

«Trouver des aides pour une journée et bien plus facile que repourvoir un siège au comité»

«J'ai constaté plusieurs fois par moi-même que lorsqu'une figure majeure cesse son activité, un club est en danger d'implosion», affirme André Vögtlin, président central de la Fédération suisse des échecs, dans l'autre article sur Generation Chess (voir page 26). Afin d'éviter cela, une répartition des tâches la plus large possible est d'une grande importance.

«Un One-Man-Show doit être évité à tout prix, afin d'éviter le risque d'accumulation. C'est pourquoi il est important de répartir les tâches entre plusieurs personnes», affirme Roman Freuler (photo), qui préside le Club d'échecs de Winterthur depuis 18 ans.



En additionnant les membres du comité et les capitaines de Championnat suisse par équipes (CSE) et Championnat suisse de groupes (CSG), on arrive déjà à 13 personnes dans son club. «Certaines d'entre elles assument une double fonction. En tant que grand club, nous avons beaucoup d'équipes dans les championnats. Au total 15 lors d'une saison normale», relève Roman Freuler.

Le club d'échecs de Olten compte pour sa part une douzaine de membres avec une fonction précise. Cette section de moyenne grandeur a adopté depuis quatre décennies une structure de conduite particulière, sur l'exemple de nombreux clubs de football. Le comité de sept membres est responsable des domaines stratégique et financier. La commission des compétitions de cinq membres est chargée des activités d'échecs internes et ex-

ternes, ainsi que des juniors. A l'exception du président de cette commission, présent au comité en lien avec son mandat, les deux instances ont des compositions différentes. La plupart des capitaines de CSE et de CSG sont cependant recrutés dans la commission des compétitions.

«Mieux vaut pour un club de disposer de plus de collaborateurs», affirme Thomas Schmidt (photo), président du club de Olten depuis 18 ans, qui relève un autre élément important: «Si plus de personnes s'engagent, l'échange d'idées est plus large et les discussions deviennent plus passionnantes.»



Une chose est de siéger de façon fixe au comité autre chose et de donner un coup de main un jour pour un événement. Ainsi le club de Winterthur a besoin chaque année de directeurs de tournois et de collaborateurs pour des événements comme le Championnat de la ville et le Championnat juniors de Winterthur, le tournoi de la piscine, ainsi que pour les manifestations spéciales du jubilé l'an dernier comme les championnats suisses rapides et blitz et un événement public en vieille-ville. De plus, le cuisinier retraité Walter Hollenstein donne souvent des coups de main pour le ravitaillement des participants et mène les équipes de bénévoles.

L'aspect gastronomique n'est pas un souci pour le club de Olten lorsqu'il organise le Tournoi fédéral, car les participant(e)s peuvent manger sur place à l'Hôtel «Artes». Et Thomas Schmidt fait un parallèle avec Walter Hollenstein en soulignant que

«la présidente du CO Catherine Thürig n'est membre ni du comité ni de la commission des compétitions.

«Trouver des aides pour un job d'une journée et bien plus facile que repourvoir un siège au comité», constate Roman Freuler. «Bien que nous disposions d'un nombre respectable de gens qui s'engagent, nous n'avons pas une pléthore de collaborateurs. Une base plus large serait l'idéal. Par exemple, un siège est encore vacant au comité.»

Pour Roman Freuler il importe que le moins de places possible demeurent vacantes, en particulier en vue d'augmenter le nombre des membres. «Nous ne voulons pas seulement assurer notre standard organisationnel en vue de conserver nos membres, mais aussi en attirer de nouveaux. Et ils apprécient quand il se passe beaucoup de choses dans un club.»

Même si une association est bien dirigée et le travail réparti entre beaucoup de personnes, une chose est claire autant pour Roman Freuler que pour Thomas Schmidt: il est impossible de se préparer à tous les risques éventuels, comme une maladie ou un décès. «Dans un système de milices il n'est pas possible de prévoir un double pour chaque fonction», affirme Roman Freuler. «Il est par contre important en cas de retrait de pouvoir engager de nouvelles aides et de ne pas accumuler les tâches non réalisées.»

«Une défection dans un club ne peut pas être remplacée tout de suite 1:1», ajoute Thomas Schmidt. «Mais plus il y a de personnes dans l'équipe dirigeante, moins il y a danger que le château de cartes ne s'écroule.»

Markus Angst/
Traduction: Bernard Bovigny